

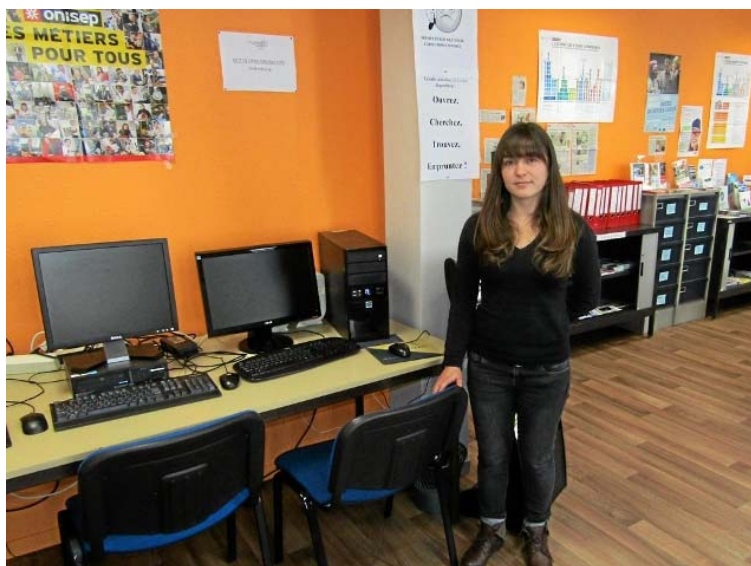
Manche

CONSEILLER D'ORIENTATION. Des jeunes à fond dans leur job

Un guide pour bien choisir son métier

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | samedi 28 avril 2018

489 mots



Hélène s'emploie à répondre à toutes les questions que les jeunes se posent sur leur orientation. - Crédit

Hélène Vigier

26 ans

Hélène Vigier est conseillère d'orientation contractuelle au [CIO](#) de [Cherbourg](#) depuis un an et demi. Domiciliée à [Caen](#), elle prépare actuellement le concours pour devenir titulaire, ce qui lui permettra de faire des vœux pour sa future affectation.

Si elle a toujours voulu travailler pour les autres, son parcours vers le poste de Conseillère d'orientation psychologue (COP) n'a rien d'une belle ligne droite.

Trois ans d'hésitation

Hélène passe un bac Économique et Social puis envisage de devenir orthophoniste, assistante de gestion ou encore secrétaire médicale, métier pour lequel elle suivra une formation. Au bout de trois ans, elle découvre, par hasard, l'existence de la filière Psychologie. Persuadée que c'est ce qu'il lui faut, elle se lance dans une licence. Au terme de son diplôme, elle aurait pu devenir clinicienne mais, ayant toujours en tête de travailler dans le social, elle préfère envisager le métier de conseillère. Elle entame un Master avec, en première année, un stage en [CIO](#) auprès des jeunes et, en seconde année, un stage auprès des adultes.

Elle apprécie davantage le contact avec les adolescents et décide de postuler dans un [CIO](#). « J'aime leur apporter mon aide. Pour certains, c'est une période difficile à passer » explique-t-elle. En septembre 2017, elle intègre donc le [CIO](#) de [Cherbourg](#) à temps partiel, ce qui lui permet de concilier travail et études, sans oublier la nécessité de rentrer à [Caen](#), où elle vit. Contractuelle, elle est rattachée à un établissement scolaire et doit assurer des permanences au [CIO](#).

Empathie et bienveillance

Si elle a déjà sa méthode pour construire un entretien afin d'aider au mieux ceux qui viennent la voir, Hélène sait qu'elle a encore beaucoup à apprendre, que cela viendra avec l'expérience. En plus des outils habituels, cette année, Hélène utilise beaucoup un questionnaire d'intérêt, pour

ceux qui ne savent pas du tout quoi faire. À travers des questions très diverses, il permet de cerner quel métier pourrait convenir au demandeur. « Au début, on a la volonté de tout vouloir résoudre, mais ça n'est pas possible. C'est parfois frustrant », reconnaît-elle.

En effet, le COP agit dans un cadre institutionnel, et doit respecter l'organisation de l'Éducation nationale. « Chacun a sa place, son rôle à jouer ». Hélène considère que son action est utile et, face aux personnes venues demander conseil, elle reste toujours à l'écoute. « Il faut de l'empathie, de la bienveillance » explique-t-elle. « On ne doit pas émettre de jugement. C'est un métier où il ne faut pas être trop sensible : il faut mieux conserver une certaine distance ». Pour toutes les situations, étudiants ou adultes en reconversion, l'objectif est le même : guider vers ce qui conviendra le mieux à la personne.

Lydie BLAIZOT